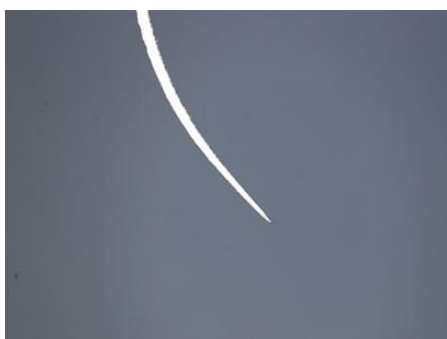


FÉDÉRATION DÉMOCRATIQUE DE LA SYRIE DU NORD
Comité des affaires extérieures de la région d'Afrin

Les premiers jours de l'agression turque à Afrin

23/01/2018





Depuis six ans, la région d'Afrin est assiégée par l'Etat turc et ses mercenaires. À cause de la guerre civile, 400 000 personnes sont venues chercher refuge à Afrin. Depuis le début des hostilités en Syrie, Afrin est la région la plus sûre et la plus sécurisée du pays. Sa population dépasse aujourd'hui un million de personnes dont on a vu qu'une large part sont des déplacés internes. Malgré les difficultés inhérentes à la guerre civile qui ravage la Syrie depuis 2011, la population locale a réussi à préserver la région et à instaurer une administration locale pour gérer la vie quotidienne.

Depuis trois mois, l'Etat turc n'a pas cessé de menacer la région et de la bombarder quotidiennement sous le prétexte d'existence de "nids de terroristes." L'Etat turc grâce à ses groupes terroristes comme Hayat Ahrar al-Sham, anciennement Front al-Nosra, est intervenu dans le sud d'Afrin. Le but de cette intervention pour la Turquie est de se protéger de ce qu'elle affirme être des terroristes dans la région d'Afrin, à savoir les FDS notamment composées des YPJ/YPG. Pour se faire, Ankara se repose largement sur des groupes considérés comme terroristes par la coalition internationale tel 'Hayat Ahrar al-Sham'. Depuis la région d'Ezaz, l'Etat turc bombarde avec intensité les positions des FDS, YPG, YPJ. Autrement dit, elle cible les zones sécurisées par les forces d'auto-défense de la province d'Afrin. Ce sont entre les village de Dêrbelûtê et de Dîkmedaşê, situées au nord d'Afrin que se concentrent le plus les bombardements de l'Etat turc. De nombreuses troupes au sol sont par ailleurs amassées à la frontière turque entre ces deux localités.

L'Etat turc tente par tous les moyens d'attaquer Afrin et les bombardements d'artillerie, auxquels s'ajoute désormais ceux de l'aviation turque, se sont intensifiés depuis une vingtaine de jour. De nombreux dégâts matériels et des pertes humaines sont à déplorer. Les forces d'agressions turques et les milices qui y sont liées ont à plusieurs reprises tenté de pénétrer dans la province d'Afrin et se sont heurtées à la riposte des FDS qui les ont repoussées.

Face à ces bombardements, aux tentatives d'incursions et aux déclarations agressives de l'Etat turc à l'égard d'Afrin et de sa population, 100 000 personnes se sont réunies le 18 janvier 2018 dans les rue d'Afrin. Cette démonstration populaire a rassemblé Arabes, Kurdes et Turkmènes derrière un seul et même slogan : "Nous sommes tous contre les agressions de la Turquie."

Le 20 janvier à 16 heures, l'aviation turque a conduit plusieurs raids en différents points de la région d'Afrin. Le bilan humain de cette première journée d'agression turque s'élève à deux civils tués et sept autres blessés. La plupart des positions ciblées par la Turquie se trouvent autour de la ville même d'Afrin et concernent des zones peuplées de civils. Le quartier Ashriafê d'Afrin a aussi été touché par les bombardement de la Turquie.

Les noms des blessés lors du première jour de l'agression turque sont :

- Gêngo Gêngo
 - Yahiya Ahmed Hamedê
 - Khaled Ahmed Hamedê
 - Hamedê Ali
 - Amar Albeg
 - Zaiyim Oso
-





Suite à ces attaques aériennes, l'Etat turc et ses mercenaires ont mené des offensives terrestres dans les villages de Heman, Derbalout; Shiyê; Akbaz, Kurdo, Shengêlê, Baliya, Ikidamê et Gitmê. Craignant pour leur

sécurité, les populations (en majorité des femmes et des enfants) des localités mentionnées ci-dessus se sont réfugiées dans les grottes voisines.

Le 21 janvier à midi, 24 civils sont assassinés lors d'une nouvelle attaque aérienne conduite par la Turquie contre le village de Gelbberê dans le district de Shîrawa. Parmi ces victimes, onze étaient des membres de trois familles arabes originaires de Marra Numan (province d'Idlib) et réfugiées dans la région d'Afrin. Les corps de ces victimes n'ont pas tous pu être retrouvés et l'on compte par ailleurs 18 civils blessés lors de cette même attaque.

Nous avons pu identifier quelques-unes de ces victimes :

1. Rehaf al-Hussein, âgée de 33 ans.
2. Wayel al-Hussein, âgé de 3 ans.
3. Hedîl al-Hussein, âgé de 10 ans.
4. Ghaliya al-Hussein, âgée de 8 ans.
5. Salma al-Hussein, âgée de 6 ans.
6. Musab al-Hussein, âgé de 6 ans.
7. Ahmed al-Hussein, âgé de 17 ans.
8. Sami al-Hussein, âgé de 16 ans.





Cette même journée du 21 janvier, l'aviation turque a conduit de nouveaux des à proximité du camp de réfugiés de Rubar, établi dans le sud-est de la province d'Afrin. Ce camp fournit des services et des soins de première nécessité à 8000 personnes ayant fuit la région d'Idlib et le nord-ouest d'Alep. Ces frappes aériennes du régime turc ont blessé deux réfugiés du camp de Rubar. Les raids de l'aviation turque se sont multipliés ces derniers jours et se poursuivent aujourd'hui encore.

Au regard de la situation dramatique actuelle, nous appelons l'ONU à prendre des mesures concrètes pour que cesse l'agression aveugle et illégitime de l'Etat turc sur Afrin et sa région. Nous demandons à la communauté internationale, aux opinions publiques de l'ensemble du monde démocratique de dénoncer fermement et sans délai les attaques menées par la Turquie. Elles sont une menace pour la stabilité non seulement d'Afrin mais aussi de la Syrie. Cette agression injustifiée met en péril la vie d'un million de personnes parmi lesquelles de nombreux réfugiés, femmes et enfants.

Traduction du kurde vers le français : service de traduction de la Représentation du Rojava en France
www.rojavafrance.fr - contact@rojavafrance.fr - 09.67.76.16.13